

KONTAKIA ET CANONS*

avec Introduction, Texte critique, Traduction et Notes

par P. B. PASCHOS

11

Κανὼν ψαλλόμενος εἰς παννυχίδα τῶν ἁγίων προπατόρων, οὗ ἡ ἀκρο-
στιχίς·

ΩΣΑΝΝΑ ΧΡΙΣΤΟΣ ΕΥΛΟΓΗΜΕΝΟΣ ΘΕΟΣ

⟨Τοῦ⟩ Γαβριήλ.

Ἦχος δ'. Ὡδὴ α'.

Ἦφθησαν αἰ...

Στόματος ἐξ ἀνδρῶν θεηγόρων καὶ προφητῶν ἱερῶν,
τῶν σῶν συγγενῶν κατὰ σάρκα κατηρτίσω, σῶτερ, πρόρρησιν,
οἷά περ αἴνον σῆς ἐν σαρκὶ παρουσίας· Ἀδάμ
διὰ ταύτης ἀναστῆσαι ἤκεις γὰρ πεσόντα,
5 ἐπινίκιον ὕμνον σοι ἄδοντα.

Αἴνεσιν ἐκκλησία πατέρων τῶ γεννωμένῳ σαρκὶ
σοί, Χριστέ, προσφέρει· ἐν σοί δε προφητῶν σεπτῶν ὁμήγουρις
χαίρει καὶ ἔρη, ἔθνη ἀτίθασα βαβυλώνια,
ἐκ προσώπου σου ἠγαλλιάσαντο, δῶρά σοι
10 προσκομίζοντα καὶ προσκυνοῦντα θερμῶς.

Ὡδὴ γ'.

Νάουσαν ἀκρότομον θηλάσας πέτραν
Ἰσραὴλ ἐδήλωσεν ὕδωρ, σὲ τὸ ἀλλόμενον·
ἡ γὰρ πέτρα σύ, Χριστέ, ὑπάρχεις καὶ ζωή,
ἐν ἧ ἑστερεώθη ἡ ἐκκλησία κράζουσα·
5 αὔσαννά, εὐλόγητός εἶ, ὁ ἐρχόμενος»).

* Suite de la p. 887 du vol. 49 (1978).

1. 1. Rom. 9,6-9. I Tim. 3,16.
2. I Tim. 3,16. I Cor. 15,22.45.
3. 1. Nomb. 20,8-11. Ex. 17,6. Deut. 8,15. Ps. 77(78),15. 113(114),8. I Cor. 10,4. Mtth. 21,9. Mc. 11,10. Jn 12,13.

E

τοῦ ante Γαβριήλ addidi || ἦχος δ', ὦδὴ α' transposuit E ||

1. 6³ γεννωμένῳ E || 8² ἀτίθασα E.
3. 5¹ ὡς ἀνὰ E ||

CANON	: Des saints Ancêtres.
DATE	: Vigile du dimanche entre 11-17 décembre.
MODE	: δ'.
HIRMOS	: Πρός: "Ωφθησαν αἱ πηγαί...
ACROSTICHE	: (Ω)ΣΑΝΝΑ (Χ)ΡΙΣΤΟΣ ΕΥΛ(Ο)ΓΗΜΕΝΟΣ ΘΕΟΣ
Mss	: E f.172v-173r.

O d e 1

1

Par¹ la bouche² des hommes inspirés de Dieu et des prophètes sacrés, tes parents selon la chair, tu as formé une prédiction, comme une louange de ta présence en chair; car par celle-ci tu es venu relever Adam tombé et qui te chante un hymne triomphal.

2

L'Église des Pères t'offre la louange, Christ qui es né dans la chair; en toi l'assemblée des prophètes vénérés se glorifie; et les montagnes de Babylone —les nations sauvages— se sont réjouies de ton visage et t'offrent des présents en se prosternant avec ardeur devant toi.

O d e 3

1

S'abreuvant au rocher fendu qui coulait autrefois³, Israël t'a préfiguré, toi l'eau jaillissante, car c'est toi, Christ, qui es le rocher et la vie, sur lequel⁴ l'église a été fondée, chantant: «Hosanna, béni sois-tu, toi qui viens».

1. Pour l'absence de l'Ω, première lettre de l'acrostiche, ainsi que pour l'incipit Στόματος ἐξ ἀνδρῶν θεηγόρων, cf. Introduction.

2. Gabriel prend comme modèle de son canon le fameux canon de Cosmas pour le dimanche des Rameaux, comme il l'a fait pour son canon de la Vigile des Rameaux. La différence est celle-ci: dans le canon des Saints Ancêtres Gabriel garde le même acrostiche et souvent les mêmes mots pour commencer les tropaires (ou paraphraser l'hirmos en entier) tandis que dans le canon des Rameaux, l'inspiration est plus libre et le poète plus indépendant de son modèle.

3. L'hirmos de la 3e ode est une légère modification de l'hirmos de Cosmas. Le seul élément nouveau est l'eau jaillissante.

4. Notre ms porte ἐν ῥῆ (v. 4¹), mais selon les commentateurs des canons (du moins pour le canon des Rameaux de Cosmas) le plus correct serait ἐν ϝ. Cf. Nicodème, Héortodromion, p. 260.

Νάουσαν ἀνέδειξας τῶν ἀγαθῶν ὡς πηγὴν,
 σαρκικῶς τικτόμενος, σῶτερ, τὸ σπήλαιον, λυτρωτά,
 τὴν δὲ φάτνην θεηδόχον τράπεζαν καινὴν,
 ἐν ἧ τῆς ἀλογίας ἀπελυτρώσω κράζοντας
 10 γηγενεῖς· «εὐλογημένος εἶ (ὁ ἐρχόμενος)».

Ἄσατε χοροὶ ποιμένων ἐν Βηθλεὲμ
 καὶ εὐχὴν ἀπόδοτε Χριστῷ ἐν οἴκῳ Εὐφραθᾶ·
 ἰδοὺ ἔρχεται τεχθῆναι Κύριος,
 μητρὸς ἐξ ἀπειράνδρου, βροτῶν εἰς ἀναγέννησιν·
 15 ὡσαννά, εὐλογημένος εἶ ὁ ἐρχόμενος!

ᾠδὴ δ'.

Χριστὸς ὁ ἐρχόμενος...

Ῥανάτω εὐφροσύνην οὐρανός, σκιρτάτω δὲ πάντα πεδία δρυμοῦ
 καὶ ξύλα ἀγαλλέσθω, γῆ δὲ κροτεῖται,
 τὰ νῦτα ὑφαπλοῦσα νῦν τικτομένῳ Χριστῷ,
 5 σὺν προφῆταις βοῶσα· «δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε».

Ἴδοὺ ἐν Ἐφραθᾶ νῦν τὴν Χριστοῦ ἠκούσαμεν ἄφραστον γέννησιν,
 ἐν πόλει προφητῶν καὶ θείων πατέρων·
 ἦκει γὰρ ἐν πεδίοις, ποιμένες, τοῖς τοῦ δρυμοῦ,
 μεθ' ὧν πίστει βοῶμεν· «δόξα (τῇ δυνάμει σου, Κύριε)».

3. 2. Lc. 2,7. 22,30. Act. 17,26-28. I Pierre 2,9.

3. Lc. 2,15-18. Mich. 5,2.

4. 1. Is. 55,12.

2. Ps. 131 (132),6.

E

3. 13¹ fortasse νῦν γὰρ vel ἔτι post ἰδοὺ addendum.

2

Tu as fait de la grotte une source de biens, en y naissant selon la chair, Sauveur, et de la crèche, Rédempteur, une table nouvelle qui reçoit la divinité par laquelle tu as libéré de la déraison les hommes de la terre¹ qui chantent: «Béni sois-tu, toi qui viens».

3

Chantez, choeurs des bergers à Bethléem et rendez un tribut de prière au Christ dans la maison d' Ephrata; voici que le Seigneur vient naître d' une mère qui n' a pas connu d' homme, pour la régénération des mortels; Hosanna, béni sois-tu, toi qui viens.

O d e 4

1

Que² le ciel répande de la joie et que tous les champs bondissent, et que les arbres de la forêt se réjouissent, et que la terre applaudisse tendant son dos au Christ qui naît maintenant, et qu' elle crie avec les prophètes: «Gloire à ta puissance, Seigneur».

2

Voici que nous avons maintenant appris l' ineffable naissance du Christ en Ephrata, la ville des prophètes et des pères divins: il vient aux champs des forêts, ô bergers³, avec qui nous crions dans la foi: «Gloire à ta puissance, Seigneur».

1. Le γηγενεῖς du v. 10¹ complète le sens du v. 9 et coupe le ὡσαννά. Mais nous pensons que même sans les γηγενεῖς le sens de la phrase serait également compréhensible.

2. Gabriel n' a écrit (lui ou un des copistes) que les premiers mots de l' hirmos de Cosmas (v. Christ-Paran., p. 184; Eustratiadès, p. 101), en adoptant—comme pour l' hirmos de la 1^e ode—le tropaire de Cosmas en entier. Le phénomène n' est pas du tout rare comme on le constate, quand on voit de plus près les ménées de l' église orthodoxe.

3. Nous sommes tentés de comprendre (et de corriger) ἐν πεδίοις ποιμένων, — avec l' hyperbaton πεδίοις... τοῖς τοῦ δρυμοῦ — μεθ' ὧν etc. Le style pourtant ne nous paraît pas justifier ce vocatif de ποιμένες qui aurait besoin d' une syntaxe directe et à la deuxième personne.

- 10 Σπιθαμῇ ὁ μετρήσας οὐρανόν, δρακί δὲ γῆν νῦν ἐν σπηλαίῳ χωρῆ,
 καὶ φάτνη ἀνακλίνη νῦν ὡς παιδίον,
 διὸ πλήθη πατέρων σὺν τοῖς προφήταις σκιρτᾷ
 καὶ βοᾷ σοι τὰ πάντα· «δόξα τῇ <δυνάμει σου, Κύριε>».

Ῥδὴ ε'.

Τῆς Σιών σκιρτάτω τὰ ἔγγονα, Χριστῷ νῦν συγγεννώμενα
 καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ συγχαίρετω, ἐκβοῶντα πρὸς τὴν Βηθλεέμ·
 «δεδοξασμένα ἐλολήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ,
 ἐκ σοῦ γὰρ ὁ ποιμαίνων λαὸν Ἰσραὴλ ἐξελεύσεται».

- 5 Ὁ ἐν τοῖς ὑπίστοις καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ Θεὸς
 καὶ ἐφορῶν ταπεινά, ἰδοὺ ἔρχεται ὡς βρέφος βροτοῖς ὀφθῆναι
 καὶ προχορεύουσι πατέρων, προφητῶν, ποιμένων τε χοροὶ
 καὶ πᾶς προεορτάζει πιστὸς τοῦ Χριστοῦ τὰ γενέθλια.

- Σιών, ὄρος μέγα τὸ ἅγιον καὶ Ἱερουσαλὴμ ἄρον
 10 τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ ἴδε, μετὰ δώρων βασιλεῖς ἀράβων καὶ Σαβά,
 ἰδοὺ γὰρ ἤκασι μακρόθεν προσκυνῆσαι τῷ βασιλεῖ σου,
 τεχθέντι καὶ φανέντι σαρκί, εἰς ἔθνων ἀποκάλυψιν.

4. 3. Is. 40,12. 48,13.

5. 1. Mtth. 2,6. Mich. 5,2. Is. 40,9. Apoc. 3,12. 21,2. Ps. 86(87),3.

2. Lc. 1,35. Is. 9,5.

3. Ps. 71(72),10. Mtth. 2,1. Lc. 2,32. Is. 42,6. 46,13. 49,18. 60,4.

3

Toi qui as mesuré le ciel à l'empan et la terre à la poignée, tu tiens maintenant dans une grotte et tu es couché dans la crèche comme un petit enfant; c'est pourquoi la foule des pères, avec les prophètes, bon dit de joie et tout te chante: «Gloire à ta puissance, Seigneur».

O d e 5

1

Que les enfants de Sion¹ bondissent de joie en naissant maintenant avec le Christ et qu'ils se réjouissent avec Jérusalem, criant à Bethléem: «On a parlé de toi d'une façon glorieuse², ville de Dieu; car de toi va sortir celui qui fera paître le peuple d'Israël».

2

Dieu qui est assis très haut sur les chérubins et surveille le monde d'en bas, voici qu'il vient se faire voir des mortels comme un enfant, et les choeurs des pères, des prophètes et des bergers le précèdent en dansant et chaque fidèle célèbre d'avance la naissance du Christ.

3

Lève tes yeux, Sion, montagne haute et sainte, Jérusalem, et vois les rois des Arabes et de Saba³ avec des présents; les voici qui sont venus de loin se prosterner devant ton roi, né et apparu en chair pour éclairer les nations.

1. Pour Sion et Jérusalem, voir la note (ode 5e, trop. 2) du canon précédent.

2. L'inspiration vient du Ps. 86 (87), 3 que Gabriel cite textuellement ici. Dans notre canon il s'agit de la ville, mais dans un très grand nombre de canons il s'agit d'une métaphore qui désigne la Vierge-Marie, voir p. e. le canon du quatrième mode plagal dans l'Octoïchos, du dimanche matin, 1e ode, 4e tropaire (théotokion, sur l'hirmos Ἀρματηλάτην Φαραώ).

3. Gabriel avait probablement devant lui, ou bien le texte de l'AT, Ps. 71 (72), 10, ou bien le canon (4e ode, 4e tropaire) de Cosmas pour Noël: Αἰθίοπες καὶ Θαρσοῖς, καὶ Ἀράβων νῆσοί τε, Σαβᾶ, Μήδων, πάσης γῆς κράτουῦντες... cf. Christ — Paran., p. 167. Quant à l'ἤρασι du v. 11¹, v. Théophan. 262, 1. Cf. Psaltis, p. 213.

// 'Ωδὴ ς'.

f. 173r

'Εβόησαν ἐν εὐφροσύνῃ δικαίων τὰ πνεύματα· νῦν ἐν κόσμῳ
ἐνεργεῖται Θεοῦ τὸ σωτήριον καὶ καινίζεται
φύσις γένους βροτῶν τικτομένου Χριστοῦ.

5 'Υπόδεξαι, Βηθλεέμ, τὸν σωτῆρα σαρκούμενον ἐν σπηλαίῳ
καὶ ἐν φάτνῃ ὡς βρέφος χωρούμενον· 'Εφραθά, εὐφραίνου,
τὸ τῶν πάντων δεσπότην ἀνάκτορον.

Λελυμένους ἀλογίας λαοὺς ἐξαπέστειλε τοὺς ἐν φάτνῃ
γόνοντας τοῦτον αὐτοὺς ὡς κτησάμενον, τοῦ Πατρὸς ὁ λόγος,
ἐκ φυλῆς 'Αβραάμ σὰρξ γενόμενος.

6. 1. Lc. 2,30. 3,6. Act. 28,28. Ephés. 7,17.

3. Is. 1,3.

E

6. 6 τὸ τῶν πάντων : fortasse τοῦ τῶν πάντων || 7² ἐξαπέστειλε correxi : ἐξα-
ποστείλει E.

O d e 6

1

Les esprits des Justes ont crié dans¹ l' allégresse: «Maintenant s'accomplit dans le monde le salut qui vient de Dieu et la nature de la race des mortels se renouvelle par la naissance du Christ».

2

Bethléem, accueille le Sauveur qui s'incarne dans une grotte et, comme un nouveau-né, tient dans une crèche; réjouis-toi, Ephrata², palais du Maître de tout.

3

Il renvoie, délivrés³ de la déraison, les peuples qui l'ont reconnu dans la crèche, comme leur maître, le Verbe du Père qui s'est fait chair dans la race d'Abraham.

1. Cet *én* du v. 1² n'est pas en accord avec le schéma métrique, mais la faute n'en est pas à Gabriel. C'est Cosmas qui avait le premier écrit: Ἐβόησαν, ἐν εὐφροσύνῃ δικαίων τὰ πνεύματα, cf. Christ-Paran., p. 185; Eustratiadès, p. 101. Mais nous croyons que Cosmas aussi avait paraphrasé la source scripturaire, en gardant cet *én* du Jonas 2,3 mais seulement pour son *hirnos* de la 6e ode, tandis que pour les 2 troaires suivants il a défalqué la syllabe qui correspondrait à la préposition *én*:

Ἐπόδεξαι, Ἰσραήλ, τοῦ Θεοῦ τὸ βασίλειον...
 Λελυμένοις, σοὺς δεσμούςς Σιών ἐξαπόστειλον...
 (cf. Christ—Paran., p. 185).

2. Ἐφραθᾶ est un autre nom pour Βηθλεέμ, comme on le voit dans l' AT: ἀπέθανε δὲ Ραχὴλ καὶ ἐτάφη ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ Ἰπποδρόμου Ἐφραθᾶ (αὕτη ἐστὶ Βηθλεέμ), Gen. 35, 19. Cf. aussi, Gen. 35,16; Ruth 4,11; Michée 5,1 et Mtth. 2,6. Mais les poètes semblent s'inspirer plutôt du verset de Michée, déjà cité, que des autres passages scripturaires. C'est là que l'on peut voir la source d'inspiration pour Cyprien, un autre Stoudite, qui avait créé cet automèle, que l'on trouve fréquemment dans la période précédant Noël (v. vêpres du 20 décembre):

Οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, ἡ πόλις ἡ ἀγία, τῶν προφητῶν ἡ δόξα,
 εὐτρέπισον τὸν οἶκον, ἐν ᾧ τὸ Θεῖον τίκτεται.

Cf. Ménée de Décembre, éd. Saliveros, Athènes 1904, p. 224.

3. On ne comprend pas pourquoi Cosmas avait utilisé *λελυμένους* pour commencer le 3e troaire de sa 6e ode, et pourquoi Gabriel reprend le même mot—avec la même faute d'accent, bien sûr. Mais on n'y peut rien puisque les poètes l'ont ainsi décidé. Quant à l'*ἐξαποστειλε* du v. 7², nous nous sommes permis de le corriger en *ἐξαπέστειλε* pour le mètre et pour le sens (voir, Zach. 9,11). Il est impossible de penser que Gabriel avait utilisé ici la forme *ἐξαπόστειλον* de Cosmas, parce que le sens est tout à fait différent. Le jeu de mots *ἀλογία-λόγος* n'est pas nouveau.

ᾠδὴ ζ΄.

Ὁ διασώσας ἐν...

Γονυπετήσαντες Χριστῷ σπεύδουσιν ὡς βρέφος κειμένῳ
 ἀνατολῶν οἱ βασιλεῖς μετὰ δώρων, ἀστέρι ἐπόμενοι,
 μεθ' ὧν δράμωμεν μέλποντες· «Ὁ Θεός, ὁ τῶν <πατέρων, εὐλογητὸς εἶ»).

5 Ἡ ἀπειρόκακος πληθὺς, ἔτι νηπιάζουσα φύσις
 φονοκτονεῖται μὲν χερσὶ μαιφόνους Ἡρώδου, διώκοντος
 σέ, Θεὸν τὸν ἀνάλωτον, ἀλλ' ἐν σοὶ νῦν ζῆ τῷ ζῶντι εἰς τοὺς αἰῶνας.

Μετὰ ποιμένων ἱερεῖς καὶ σὺν τοῖς πατράσι προφῆται
 προκαταγγέλλουσι τὴν σὴν ἐν σαρκὶ παρουσίαν καὶ μέλπουσι,
 10 προσκιρτῶντες ἐν πνεύματι· «Ὁ Θεός, ὁ τῶν πατέρων <εὐλογητὸς εἶ»).

ᾠδὴ η΄.

Εὐφράνθητι, πόλις Βηθλεέμ, πανηγυρίσατε πατέρων θείων χοροί,
 ὁ πρὸ αἰῶνων γὰρ ὑπάρχων λόγος βρέφος νεηγενὲς καθορᾶται.
 εὐλαβείσθω πᾶσα ἡ γῆ ἐκ προσώπου αὐτοῦ
 καὶ βοάτω· «εὐλ(ογεῖτε τὰ ἔργα τὸν Κύριον»).

-
7. 1. Mtth. 2,9. Dan. 3,2.28,30.
 2. Mtth. 2,16.
 8. 1. Mich. 5,1. Dan. 3,34. Ps. 102(103),22.
-

E

7. 1 ἐν: ἐκ E ||
 8. 1² πατέρων θείων transposui m.ε

O d e 7

1

Pour¹ s'agenouiller² devant le Christ couché comme un enfant, les rois de l'Orient se hâtent avec leurs présents, guidés par une étoile; courons nous aussi avec eux, en chantant: «Béni sois-tu, toi le Dieu des pères».

2

La foule innocente de ceux qui étaient encore de petits enfants³, est mise à mort par les mains meurtrières d'Hérode, qui te poursuivait, toi, Dieu, l'insaisissable; mais maintenant ils vivent en toi qui vis dans les siècles.

3

Les prêtres avec les bergers et les prophètes avec les pères annoncent ta présence en chair, bondissant de joie, et chantent en esprit: «Béni sois-tu, Dieu des pères».

O d e 8

1

Réjouis-toi, ville de Bethléem, et soyez en fête choeurs des pères divins, car le Verbe qui est avant les siècles se fait voir comme un enfant nouveau-né; que toute la terre montre sa vénération⁴ devant lui et crie: «Oeuvres, bénissez le Seigneur».

1. Voir ci-dessus p. 4, n. 2. Gabriel a adopté les hirmoi de Cosmas, dont le contenu n'a pas un caractère panégyrique, pour le dimanche des Rameaux. Ici nous avons les premiers mots de l'hirmos, pour garder la continuité de l'acrostiche. Cf. Christ — Paran., p. 185; Eustratiadès, p. 101.

2. Dans le canon de Cosmas nous avons *γονυπετοῦντες οἱ λαοί*. Gabriel a changé le contexte et la forme du verbe. Il serait préférable d'avoir *γονυπετῆσαι τῷ Χριστῷ σπεύδουσιν*, mais la forme d'aoriste est aussi attestée dans des cas analogues, cf. Mitsakis, § 268.

3. Le v. 5¹⁻² est emprunté en entier au canon de Cosmas, sans aucune modification, cf. Christ-Paran., p. 185.

4. Les vers 3-4 sont aussi empruntés en entier au canon de Cosmas, cf. Christ-Paran., p. 186.

5 Νέον βρέφος ἐσπαργανωμένον μέλλει τίθεσθαι ἀλόγων φάτνη, Χριστός·
τὴν γὰρ ἀλόγιστον εἰδώλων πλάνην λῦσαι καὶ τὴν ἀκάθεκτον ὀρμὴν
ἀναστεῖλαι πάντων ἔθνῶν παρασγέγονεν,
εἰς τὸ μέλπειν· «εὐλογεῖτε τὰ ἔργα (τὸν Κύριον)».

ἽΟ Θεός σου, χαῖρε, Σιών, σφόδρα, παραγίνεται ἐν πόλει τῇ Βηθλεέμ,
10 οὕτως ὡς γέγραπται· παιδίον νέον, λόγος πατρός, ἀλόγων ἐν φάτνη
τεθειμένος, ἵππειον θράσος ὀλέσαι ἐχθροῦ·
ᾧ βοῶμεν «εὐλογεῖτε τὰ ἔργα τὸν Κύριον».

Σπανίζεται θείας διαθήκης ἡ παράνομος ἐβραίων συναγωγὴ
ἐν Βηθλεέμ καὶ γὰρ Χριστοῦ τεχθέντος πάλαι καθὼς Μιχαίας προεῖπεν,
15 ὡς ἦσθετο, συνεταράχθη Ἡρώδη δεινῶ,
καὶ μανέντι συνεμάνη βρέφους εἰς ἀναίρεσιν.

ἽΩδὴ θ'.

Θεὸς Κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, συστήσασθε ἑορτὴν
καὶ ἀγαλλόμενοι, δεῦτε μεγαλύνωμεν Χριστὸν
μετὰ ποιμένων(ν) καὶ μάγων ὕμνοις (κραυγάζοντες·
εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, σωτῆρος ἡμῶν).

5 ἽΕθνῶν ἄρχοντες ἐξιστῶσι γραμματεῖς καὶ ἱερεῖς, τοὺς κενὰ
ἐκμελετήσαντας· «ποῦ ἐστίν, εἰπόντες, ὁ τεχθεὶς
παμβασιλεύς, ὃν ἐν δώροις τιμῆσαι ἤκομεν;»
εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος (ἐν ὀνόματι Κυρίου, σωτῆρος ἡμῶν).

8. 2. Zach. 9,9. Lc. 2,7.

3. Ps. 47(48),12. 96(97),8. Soph. 3,14. Jn 1,1. Lc. 2,16. Is. 9,5. Mich. 5,1.
Zach. 9,9.

4. Mich. 3,4. 4,2. 5,1. Mtth. 2,3.

9. 1. Ps. 117(118),26. Is. 60,2. Lc. 1,79. 2,15. 19,38. Tite 2,11. 3,4. Mtth. 20,9.
Mc. 11,10. Jn 12,13.

2. Mtth. 2,2.

E

9. 2² μεγαλύνωμεν E || 7² εἶκομεν E.

2

Le Christ nouveau-né, emmailloté, va être mis dans la crèche des animaux car il est venu briser l'erreur déraisonnable¹ des idoles et détourner l'élan irrésistible de toutes les nations afin qu'elles chantent: «Oeuvres, bénissez le Seigneur».

3

Réjouis-toi grandement, Sion, car ton Dieu vient dans la ville de Bethléem, comme il est écrit: petit enfant, Verbe du Père, mis dans la crèche des animaux pour détruire l'audace de l'ennemi semblable à celle d'un cheval il est venu, lui, pour qui nous chantons: «Oeuvres, bénissez le Seigneur».

4

La synagogue inique des Hébreux est privée de l'alliance divine; car lorsque le Christ est né à Bethléem comme l'a autrefois prédit Michée, dès qu'elle s'en est aperçu, elle a été bouleversée avec le terrible Hérode, et, avec ce furieux, est entrée en fureur pour faire disparaître l'enfant.

O d e 9

1

Dieu est le Seigneur² et il nous est apparu; réunissez-vous donc en fête et dans l'allégresse, venez glorifier par des hymnes le Christ avec les bergers et les mages, en chantant: «Béni sois-tu³, toi qui viens au nom du Seigneur, notre Sauveur».

2

Les chefs des nations mettent hors d'eux-mêmes les scribes et les prêtres qui ont cherché en vain, en leur demandant: «Où est le roi de tous qui vient de naître et pour qui nous sommes venus avec des présents pour l'honorer? «Béni sois-tu, toi qui viens au nom du Seigneur, notre Sauveur».

1. Les vers 6-8 sont aussi empruntés au canon de Cosmas, cf. Christ—Paran., p. 186.

2. A part le v. 3¹, l'hirmos est emprunté au canon de Cosmas. Au lieu de μετὰ ποιμένων καὶ μάγων Cosmas dit: μετὰ βατῶν καὶ κλάδων, cf. Christ—Paran., p. 186; Eustratiadès, p. 101.

3. L'éphymnion est partout le même, sauf au 4^e tropaire (v. 16).

- Οὗτος ὁ Θεός, ᾧ παρόμοιος οὐδείς, ὁ ἐν χερσὶ προφητῶν
 10 ὁμοιωθεὶς τὸ πρὶν καὶ ἐν τοῖς πατράσι λαλήσας,
 νῦν δὲ ποιμέσι καὶ μάγοις βροτοῖς τε πᾶσιν ὀφθεῖς·
 εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος (ἐν ὀνόματι Κυρίου, σωτῆρος ἡμῶν).
- Σκάνδαλα τρίβου τί ἐχόμενα τιθεῖς, Ἑρώδη, πόδας ὀξεῖς
 τοὺς σοὺς ποιεῖς, αἷμα διεκχέαι τεχθέντος,
 15 ἀλλὰ βρεφῶν φονεὺς ὄφθης διακενῆς ἀνομῶν·
 ζῆ γὰρ καὶ σφάζει τοὺς δοξάζοντας τὴν αὐτοῦ μετὰ σαρκὸς ἐπιφάνειαν.
- Σήμερον καλεῖ πατριάρχας Ἀβραάμ, τοὺς δὲ προφήτας Δαβίδ,
 τοὺς ἱερεῖς Λευὶ, ἅμα τῷ Μωσεῖ καὶ Ἀαρών,
 εἰς προεόρτιον αἶνον, μεθ' ὧν βοῶμεν πιστῶς·
 20 αεὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος (ἐν ὀνόματι Κυρίου, σωτῆρος ἡμῶν)».

9. 3. Ps. 70(71),19. Bar. 3,36. Hébr. 1,1.

4. Ps. 139(140),5-6. Mtth. 2,16. Prov. 6,18. Is. 59,7. II Tim. 1,10.

3

Voici le Dieu à qui personne n' est semblable, lui qui s' est autrefois assimilé au pouvoir des prophètes et a parlé par les pères et a été maintenant vu des bergers, des mages et de tous les mortels; béni sois-tu, toi qui viens au nom du Seigneur, notre Sauveur.

4

Pourquoi¹, posant des pièges sur le chemin, Hérode, rends-tu tes pieds rapides pour verser le sang du Christ qui est né? Mais c' est en vain que tu t' es montré iniquement meurtrier des enfants, car celui-là vit et sauve tous ceux qui glorifient sa manifestation dans la chair.

5

Aujourd'hui Abraham invite les patriarches², David les prophètes, Lévi les prêtres, avec Moïse et Aaron³, à la louange qui précède la fête; avec eux chantons avec foi: «Béni sois-tu, toi qui viens au nom du Seigneur, notre Sauveur».

1. Cosmas et, à son tour, Gabriel paraphrasent ici le Ps. 139 (140),6 et Is. 58,7. Le texte du **psalmiste** donne des difficultés à nos poètes qui, tous deux, troublent leurs tropaires avec des questions rhétoriques.

2. Ce dernier tropaire de la 9e ode de Gabriel nous semble comme une apologie du poète pour tous ses emprunts, et il est en plus de l' acrostiche, bien qu' il commence par un σ (qui ne trouble pas le sens de l' acrostiche, mais double simplement son ζ final).

3. Pourquoi Moïse et Aaron à part? Leur place pourtant est toujours parmi les prophètes. Est-ce parce qu' ils sont des Ancêtres «ἔξω ἀπὸ τῆν γενεαλογίαν»? Cf. Denys de Fournia, Manuel d' Iconographie Chrétienne, éd. par A. Papadopoulos-Kerameus, St. Pétersbourg, 1909, pp. 75-76.

12

Ὁ κανὼν τοῦ ὁσίου, οὗ ἡ ἀκροστιχίς·

ΛΟΥΚΑΝ ΕΠΙΝΩ ΤΟ ΚΛΕΟΣ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ, ΑΜΗΝ,

τοῦ Γαβριήλ.

Ἦχος πλ. β'. Ὡδὴ α'. Ὡς ἐν ἠπείρῳ πεζεύσας ὁ Ἰσραήλ.

Λόγον μοι δίδου, θεόπτα, παρестηκῶς θρόνῳ τοῦ δεσπότη σου,
ἀνυμνῆσαι τὸν φαιδρὸν καὶ φωσφόρον βίον σου, // Λουκᾶ, f. 59^ο
διαλύσας τὴν ἀχλὺν τῆς διανοίας μου.

Ὀλοσχερῶς σε ποθήσας, ὁ ἱερός, σῶτερ, πρὸς τὴν ἄσκησιν
5 ἀπεδύσατο στερρῶς· θλίψεις, πόνους, μόχθους καρτερῶν,
ἀνθ' ὧν εὔρατο τρυφήν τὴν ἀτελεύτητον.

Ὑπωπιάζων τὸ σῶμα, πάτερ Λουκᾶ, ἐγκρατεία πάντοτε,
ἀγρυπνία συνεχεῖ, κακουχία πάση τε, σοφῶς
τάς ὁρμάς τῶν ἐμπαθῶν ἡδονῶν ἔστησας.

1. Ps. 50(51),17. II Chron. 18,18. Tob. 12,15. Dan. 7,10.

3. I Cor. 9,27.

k

ἔχων ἀκροστιχίδα Kremos, Koutl. || ἀμην om. Anth. || Γαβριήλ [in margin k]om. Th. Anth. Kremos Koutl. mr Athen.

1. 1¹-2 τὸν φαιδρὸν καὶ φωσφόρον βίον k: τὴν φαιδρὰν καὶ φωσφόρον μνήμην cett || 5² πόνους om. Anth. μόχθους πόνους cett ||

7¹ ὑπωπιάζων k: ὑποπιάζων cett. ||

- CANON : de saint Luc le Stiriote (de Phocide).
 DATE : 7 février¹.
 MODE : πλάγιος β΄.
 HIRMOS : πρὸς Ὡς ἐν ἠπείρῳ πεζεύσας...
 ACROSTICHE : ΛΟΥΚΑΝ ΕΠΙΝΩ ΤΟ ΚΛΕΟΣ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ
 ΑΜΗΝ.
 Mss : k f.59r-63r.
 EDITIONS : —Ménée, le 7 février (le plus ancien ménée, que nous
 avons trouvé est dans une édition «in folio» de
 Venise en 1643, «ἐπιμελεία καὶ ἐπιδιορθώσει Θεοφυ-
 λάκτου ἱερομονάχου τοῦ Τζανφουρνάρου»)².
 —'Ἀσματικαὶ Ἀκολουθίαι τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου πα-
 τρός ἡμῶν Λουκά... Ἐπιστάσις... Ἀνθίμου τοῦ Πε-
 λοποννησίου... Κων/πολις 1814³.
 —Kremos, *Φωκικά. Προσκυνητάριον...*, t. I, p. 17-23,
 64-68.

O d e 1

1

Donne-moi des paroles, ô toi qui vois Dieu et te tiens auprès
 du trône de ton maître, pour louer ta vie⁴ radieuse et lumineuse, Luc, en
 dissipant l'obscurité de mon intelligence.

2

T'ayant désiré totalement, ô Sauveur, le Saint s'est voué fer-
 mement à l'ascèse, supportant afflictions, peines et souffrances par les-
 quelles il a trouvé les délices sans fin.

3

Traitant durement le corps, père Luc, toujours par la tempé-
 rance, la veille continuelle et toutes sortes d'austérités, tu as arrêté
 sagement les élans des voluptés passionnées.

1. Dans le cod. k le canon de saint Luc se trouve au 8 février (cf. l'Introduction).

2. C'est l'édition qu'ont reproduite depuis lors, presque fidèlement, avec ses fautes mêmes, tous les éditeurs du canon.

3. Les éléments signés Anth(imos) dans notre appareil critique sont tirés du compte-rendu de son édition—introuvable aujourd'hui—fait par Kremos (v. Προσκυνητάριον, p. xδ'-κε' et μγ'). — Les autres éléments sont: Th (éophylacte), éd. de 1643; Kremos, de 1874; Koutl(oumousianos), de 1872; mr(=ménée de Rome, 1896); Athen. (=ménée d'Athènes, 1905). Cf. notre Introduction.

4. Nous avons préféré la leçon βίον comme plus ancienne et plus authentique.

Θ(εοτοκίον).

- 10 Κυριοτόκε παρθένε, ἡ τὸν Θεὸν ἐν σαρκὶ γεννήσασα,
τὸν ἀχώριστον Πατρός, σαρκωθέντα οἰκτω τῶν βροτῶν,
τυραννίδος με παθῶν δεῖξον ἀνώτερον.

Ῥδὴ γ'. Οὐκ ἔστιν ἅγιος ὡς σύ.

Ἀνεπτερώθης τῷ θερμῷ ἔρωτι τοῦ σωτῆρος
καὶ γονέων τὸ φίλτρον ὑπερεῖδες δι' αὐτὸν
καὶ γέγονας, ὦ Λουκᾶ, ξενιτείας τρόφιμος, θαυμάσιε.

- 5 Ναὸν Κυρίου σεαυτὸν ἀπεργάσασθαι θέλων
ἐρημίας κατώκεις, ὡς ὁ πάλαι Ἴηλιού,
πρὸς δαίμονας πολεμῶν, ὅθεν εὔρες τέλος τὸ μακάριον.

4. Jn 1,14.

3. 1. Ps. 118 (119), 19.
2. II Cor. 6,16. I Rois 17,3.

k

11¹ τὸν ἀχώριστον Πατρός k: τὸν ἀχώρητον παντὶ cett. ||
12² ἀνώτερον k: ὑπέρτερον cett.
θεοτοκίον in margine k ||

3. ὡς σὺ k: ἐν σοὶ cett. ||

2¹ τὸ ante φίλτρον om. Kremos.

2² ὑπερεῖδες: ἐβδελύξω k ||

3² ξενιτείας τρόφιμος, θαυμάσιε k ξ. τρ. μακάριε Anth. ξένος πάντων τῶν
τερπνῶν, μακάριε cett. || Θεοτοκίον om. k ||

4

Théotokion

Vierge, mère du Seigneur, toi qui as enfanté dans la chair le Dieu inséparable du Père¹ qui s' est incarné par pitié pour les mortels, rends-moi maître de la tyrannie des passions.

Ode 3

1

Ton fervent amour pour le Sauveur t' a donné des ailes et à cause de lui tu as éprouvé du dégoût pour l' affection de tes parents², ô Luc, et tu es devenu, admirable, nourrisson de la vie de pèlerin³.

2

Voulant faire de toi un temple du Seigneur, tu habitais les déserts comme autrefois Elie⁴, luttant contre les démons, c' est pourquoi tu as atteint une fin bienheureuse.

On peut expliquer toutefois le mot *μνήμη* qui a pris la place de *βίος*, en un temps relativement tardif, comme la correction d' un copiste. Ce dernier, voyant une autre fête en honneur de St Luc (le 3 mai: 'Ανακομιδή τοῦ λειψάνου τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ, τοῦ ἐν τῷ Στειρίῳ τῆς Ἑλλάδος) avec des stichères et des canons nouveaux, a peut-être jugé bon d' accentuer davantage la *μνήμη* de la mort du Saint, à la fête de laquelle se chante le canon de Gabriel. D' ailleurs le mot *βίος*, tout au début du canon, nous rappelle le prooimion de *Βίος καὶ Πολιτεία*: «βίον φωτὶ πλουσίῳ τῆς ἀρετῆς λαμπόμενον» (cf. Kremos, A', p. 25a).

1. Dans la pensée du poète c' est l' idée—selon le contexte—de la naissance du Christ, sans que celui-ci soit séparé du sein paternel. C' est pourquoi il ne me paraît pas indispensable de corriger le v. 11¹.

2. Selon *βίος καὶ πολιτεία* son père était mort avant que Luc ne fût entré au monastère (v. Kremos, l. c., p. 28b). Mais l' expression est générale et l' on voit la même chose dans son *βίος*: «ἔρωσ αὐτὸν ὁ Θεοῦ καὶ τῆς ἡσυχίας αὐθις ἐλών... πάντων ἐπιλαθόμενον... Θεὸν δὲ καὶ γονέων δεῖ προτιμᾶν» (cf. l. c., p. 31b).

3. L' expression *ξενιτείας τρόφιμος* est presque intraduisible en français. Les mots nourrisson, enfant, disciple ne rendent pas ce que le poète veut dire. Il faut y voir le moine qui se nourrit par la vie solitaire et monastique dans le désert, loin du monde. Cf. Guillaumont, A., Le dépaysement comme forme d' ascèse dans le monachisme ancien, in «Annuaire 1968-1969 (de l' Ecole Pratique des Hautes Etudes, Ve section, Sciences religieuses), Paris 1968, pp. 31-58; Mentzou, M., Σημασιολογικά τῆς λέξεως «ξένος» σὲ ἐκκλησιαστικά κείμενα, in «Χάρις Κωνσταντίνω Βουρβέρη, Athènes 1964, pp. 355-358.

4. Il n' est pas question d' enlèvement ici, comme la vie du prophète (v. II Rois 2,1-12). C' est plutôt vivre en solitaire et recevoir d' en haut la nourriture, comme en parle son «Βίος»: «ἄρα φαίη ἔν τις... λείπεσθαί τι τὸ παρὸν τοῦ περὶ τὸν Ἥλιον θαύματος καὶ τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης διὰ κόρακος χορηγίας;» (cf. βίος, l. c. p. 34b).

Ἐν πάσῃ θείᾳ ἐντολῇ εὐπειθῆς ὡς οἰκέτης
 ἀνεδείχθης, παμμάκαρ, κα//λῶς αὐτὰς ἐκτελῶν *f. 60r*
 καὶ ταπεινῶν σεαυτὸν· ὅθεν ὕψος ἔλαβες οὐράνιον.

(Θεοτοκίον).

10 Παρθένε, μήτηρ τοῦ Θεοῦ, ἡ τεκοῦσα τὸν Λόγον,
 ὑπὲρ λόγον ὀφθέντα δι' ἡμᾶς ὅπερ ἡμεῖς,
 ἰκέτευσε ἐκτενῶς ἀλογίας πάσης με λυτρώσασθαι.

Ῥῶδῃ δ'. Χριστός μου δύναμις.

// "Ακακος, ὄσιος, εὐθὺς καὶ ἡμερος *f. 60v*
 καὶ ἀκέραιος ὄφθης, πάτερ Λουκᾶ, ὅθεν μεμακάρισαι,
 παρὰ τοῦ πάντων ποιητοῦ καὶ δεσπότη, παμμακάριστε.

Ἰδῶν ὁ φθόνος σε καλῶς διάγοντα
 5 τὴν ζώην, ἐξεμάνη καὶ πειρασμῶν πλήθός σοι ἐξήγειρεν,
 ἀλλ' ἐξηλέγγετο κενός λύκος, μάτην τὸ τοῦ λόγου χανών.

3. Prov. 13,13.

4. 1. I Pierre 3,4.

3. Jn 17,24.

k

10¹ μήτηρ k μήτηρ cett. ||

11² ὅπερ ἡμεῖς: ὅπερ αὐτὴ Anth.

4. 1² εὐθῆς k.

5¹ ἐξεμάνη k Anth. ἐξεκαύθη cett.

6¹⁻² ἀλλ' ἐξηλέγγετο κενός λύκος μάτην k. Koutl.: ἀλλ' ἐξηλέγγετο λύκος μάτη
 κενός Th. || τὸ τοῦ λόγου χανών: ὁ παμπόνηρος Anth. τὸ λόγου χανών
 Athen. fortasse ἀλλ' ἐξηλέγγετο χανών λύκος μάτην ὁ παμπόνηρος cor-
 rigendum || θεοτοκίον in margine k ||

3

A tout commandement divin, tu t' es montré obéissant comme un serviteur, tout heureux, en les accomplissant bien et en t' humiliant toi-même¹. C' est pourquoi tu as gagné les hauteurs célestes.

4

Théotokion

Vierge, mère de Dieu qui, au-delà de toute compréhension, as mis au monde le Verbe qui, pour nous, a été vu comme un de nous, suppli ardemment pour que je sois libéré de toute déraison².

Ode 4

1

Simple, saint, droit³, doux et intact, ainsi t'es-tu montré, Père Luc; c' est pourquoi tu as été jugé heureux par le créateur et maître de tous, bienheureux.

2

L' envieux, te voyant passer ta vie dans le bien, entra en fureur et il éveilla en toi une foule de tentations; mais, confondu, il resta sans proie, loup qui ouvre en vain la gueule, comme dit le proverbe⁴.

1. Allusion à son «βίος» où l' on voit l' exemple concret de sa vertu d' humilité, quand il vivait et faisait des travaux de toutes sortes auprès du stylite de Zéména, dans le Péloponèse: «καὶ τοῦτο ποιοῦντα οὐχ εἷς εἶδε χρόνος, οὐδὲ δύο, οὐδὲ μόνου τρεῖς ἀλλ' ἐπὶ δέκατον διέμεινεν ἔτος, τὴν καλὴν ταύτην ταπεινωσιν τοῦ Χριστοῦ ζηλῶν, τοῦ μὴ διακονηθῆναι ἀλλὰ διακονῆσαι μᾶλλον ἐληλυθότος» (cf. βίος l. c., p. 39a-b).

2. Encore un jeu sur les mots λόγος-ἀλογία dont use souvent Gabriel.

3. On pourrait peut-être laisser intact le mot εὐθής que l' on trouve souvent dans la Septante sous sa forme alexandrine (ὁ, ἡ εὐθής, τὸ -ές). Dans le second canon de l' ἀνακομιδή, publié par Kremos (t. A', p. 96-108), et qui nous rappelle celui de Gabriel par son style, son langage, et même par son acrostiche «Δουκᾶν γεραίρω τῶν μοναστῶν τὸ κλέος», on rencontre deux fois le même mot sous cette forme: «λείαν τὴν ψυχὴν καὶ εὐθῆ παρασχόμενος» (ode 8, trop. 3), et «τοῖς ἐν πίστει εὐθεῖ τὴν ἀγίαν σου...» (ode 9, trop. 3). Ce dernier a été corrigé par Kremos en εὐθεῖαν, mais malheureusement en violant le mètre.

4. Dans ce tropaire, qui a tant souffert des corrections des copistes et des éditeurs, le poète veut parler de l' échec total de Satan et des tentations par lesquelles il attaquait souvent le saint. Le proverbe est répandu, tantôt sous la forme λύκος ἔχανεν («ἐπὶ τῶν ἐλπίζόντων μὲν τι ἔξειν, διαμαρτόντων δὲ τῆς ἐπίδοσ»), tantôt sous la forme λύκος χανῶν («ἐπὶ τῶν ἀπράκτων»), c. à d. à propos de ceux qui n' arrivent à rien (voir les mots ci-dessus dans la Souda). Voir surtout les passages suivants de son βίος: l. c. pp. 32a-b, 36a, 47-48a et 51a-b.

Νοὸς εὐθύτητι τὸν βίον ἴθυνας
 πρὸς τὰ κρείττω, παμμάκαρ, τῶν ἐφετῶν πάντων τὸ ἀκρότατον
 ἐπιποθῶν, πάτερ, ἰδεῖν, οὐ εὐστόχως καὶ τετύχηκας.

Θ(εσοκίον).

- 10 Ὁραίαν κάλλει σε πασῶν εὐράμενος
 γυναικῶν, ὁ ὠραῖος, κόρη σεμνή, σοῦ τὴν μήτραν ὤκησε
 καὶ δυσμορφίας με παθῶν καὶ τοῦ σκότους ἐλυτρώσατο.

Ῥδὴ ε'. Τῷ θεῷ φέγγει σου, ἀγαθέ!

Τὴν τῶν καμάτων σου ἀμοιβὴν παρὰ τοῦ πλουσίου δοτῆρος
 ἀπολαβῶν, πάτερ ὅσιε,
 πέλαγος θαυμάτων πᾶσιν ἐδείκνυσο,
 τὰς νόσους ἀφανίζον τῶν προσιόντων σοι.

- 5 Οὐ κατενάρκησας τοῦ ἐχθροῦ, πάτερ, τὰς μυρίας προσβολάς,
 οὐ κατεπλάγησ' // τὴν ἔπαρσιν' f. 61r
 ἔστης δὲ ὡς πύργος στερρὸς, ἀκλόνητος,
 τῇ πέτρᾳ ἠδρασμένος τῆς ταπεινώσεως.

- Καλῶς τελέσας τὸν ἱερὸν βίον σου, παμμάκαρ, καὶ λαβῶν
 10 ἀπὸ Θεοῦ παντοκράτορος
 χάριν ἰαμάτων, τυφλοὺς ἐφώτισας,
 χωλοὺς καὶ παραλύτους ἀποτελῶν ὑγιεῖς.

5. 1. Mtth 10,8.
 2. 1 Pierre 5,5. Rom. 5,2. I Cor. 15,58.
 3. II Tim. 4,7.

k

4. 11² σε σεμνή Kremos.

5. 4¹ ἀφανίζον: ἀφανίζ].ω. [v k ||
 5² τὰς μυρίας προσβολὰς kTh. Anth. ταῖς μυρίαῖς προσβολαῖς cett. ||
 7² στερρῶς fortasse ||
 8¹⁻² ταπεινώσωιν ὡς θώρακα ἐνδυσάμενος edd.
 10 παντοκράτορος k: τὴν ἀντίδοσιν cett ||
 12¹ χωλοὺς om. Athen.
 12² ἡγιεῖς Th: || Θεσοκίον margine k ||

3

Par la droiture de ton intelligence, bienheureux, tu as dirigé ta vie vers le plus grand bien, convoitant de contempler, père, le sommet de ce qu' on peut désirer est que tu as atteint adroitement.

4

Théotokion

T' ayant trouvée la plus belle de toutes les femmes, le Beau, fille sainte, a habité dans ton sein et il m' a libéré de la hideur des passions et des ténèbres.

Ode 5

1

Ayant reçu du riche dispensateur la récompense de tes peines, Père saint, tu t' es montré pour tous une mer des miracles, anéantissant les maladies de tous ceux qui venaient vers toi.

2

Tu n' as pas succombé¹, père, aux mille attaques de l' adversaire et tu n' as pas été frappé de crainte devant son arrogance, mais tu t' es dressé comme une tour ferme et inébranlable, assise sur le roc de l' humilité.

3

Ayant parfaitement accompli ta vie sanctifiée, bienheureux, et reçu de Dieu le Tout-Puissant² le charisme de guérison, tu as rendu la vue à des aveugles³ et tu as guéri complètement les boiteux⁴ et les paralysés⁵.

1. Peut-être faut-il prendre comme passif l' aoriste du *καταναρκάω*-*ω* pour comprendre le sens du tropaire. Le texte paulinien (II Cor. 11,8 et 12,13) a un autre sens que celui de notre tropaire.

2. On a gardé la forme *παντοκράτορος* parce que la correction *την αντίδοσιν* ne nous paraît pas bonne. D' ailleurs, si l' on acceptait la correction, on aurait un complément d' objet en plus pour *λαβών*, dont on ne voit pas la nécessité.

3. Cf. *βίος*, l. c. pp. 56a-b et 58a.

4. Cf. *βίος*, p. 55b.

5. Cf. *βίος*, pp. 54b et 55a.

Θ(εοτοκίον).

- Λαοί, ὑμνεῖτε τὴν ἀληθῶς Λόγον τετοκυῖαν τοῦ Θεοῦ
 ἀνερμηνεύτως καὶ μείνασαν
 15 πάλιν μετὰ τόκον παρθένον, ἄφθορον,
 ὡς πάντων προστασίαν καὶ σωτηρίαν ἡμῶν.

Ῥδθ ε'. Τοῦ βίου τὴν θάλασσαν.

- Ἐλύθη ἡ πάλαι σου, δολιόφρον, καθ' ἡμῶν
 ἰσχύς καὶ φροῦδα γέγονε
 τὰ πολλά σου σοφίσματα, πονηρέ· ἰδοὺ γὰρ ἀπλούστατος
 καὶ ἀπόνηρος νέος σε κατέβαλε.
- 5 Οὐκ ἔδωκας, ὅσιε, σοῖς βλεφάροις νυσταγμόν,
 οὐδὲ κροτάφοις ἄνεσιν,
 ἕως πᾶσαν κατέβαλες μηχανὴν τοῦ πλάνου, ποικίλους σοι
 πειρασμοὺς καθ' ἐκάστην ἐξεγείροντος.
- Σωφρόνως διήγυσας σοῦ τὸν βίον καὶ // καλῶς· f. 61v
 10 φιλοξενῶν ἐκάστοτε,
 ἐλεῶν τε πλουσίως καὶ δαψιλῶς, διὸ καὶ τετύχηκας
 ἀφθαρσίας καὶ δόξης ἀκηράτου, Λουκᾶ.

6. 2. Ps. 131 (132), 4. Prov. 6, 4.
 4. Bar. 3, 37. Jn 1, 14 14, 23. I Cor. 3, 16. II Cor. 5, 2 6, 16.

k

- 13² λόγον τετοκυῖαν k: τέξασαν τὸν λόγον cett. τοῦ Θεοῦ om. Th. Anth. ||
 16¹ ὡς καὶ Th. Anth. ||
 16² σωτηρίαν ἡμῶν k: σ. βροτῶν cett.

6. 1¹ σου k Th. Anth.: σοι cett ||
 4² κατέβαλεν k Th. mr ||
 5² σοῖς: τοῖς Anth.
 8¹ καθεκάστην k 8² ἐξ ἐγείροντος Th. ἐξεγείραντος Anth.

4

Théotokion

Peuples, louez celle qui a vraiment donné au monde le Verbe de Dieu, d' une manière inexplicable et qui est restée vierge et pure après l' enfantement aussi; louez-la car elle est la protection et le salut de nous tous.

Ode 6

1

Ta force d' autrefois qui nous combattait, ô trompeur, a été brisée et tes nombreux sophismes sont en déroute¹, ô rusé, car voici qu' un être jeune, très simple et sans méchanceté, t' a abattu.

2

Tu n' as pas donné d' assoupissement à tes paupières, ni de repos à tes tempes, ô Saint, jusqu' à ce que tu aies abattu toute machination du trompeur qui éveillait contre toi, à tout moment, diverses tentations.

3

Tu as sagement et honnêtement mené ta vie, pratiquant l' hospitalité en toute occasion² et donnant richement et généreusement des aumônes; et c' est pourquoi tu as reçu l' immortalité et la gloire pure, ô Luc.

1. Sous l' expression πολλά σοφίσματα, il faut voir: ou bien les tentations par les visites des femmes, du démon, ou l' insistance de l' higoumène (cf. βίος, pp. 36a, 47a-48b et 32), ou bien la lutte victorieuse de St Luc contre satan dans les cas des possédés (cf. βίος, pp. 54b-55a, 57a, 57a-b, 59b-60a, 60b). On pourrait peut-être voir un rapport de ses victoires avec l' ἀπάθεια que l' on a vue dans l' ode 1, tro-paire 3. Le poète souligne là que l' ἀπάθεια n' est pas un charisme indépendant de la vie ascétique et de la vertu (cf. les vers, 1,8-10 de ce canon). Dans son Βίος on trouve un exemple fort curieux de la victoire de son ἀπάθεια· ἀπει δὲ καὶ ὕπνου καιρός ἦν ἡμᾶς τῷ ἐνὶ μέρει δούς, ἐαυτὸν δὲ πρὸς θάτερον ἀνακλίνας, μέσον ἀπολειφθῆναι ταύτας (les deux femmes) διὰ τὸ ψῦχος ἐπέτρεψε· καὶ διήλθεν οὕτως ὡς μήτηρ παῖς ἐγγί-ζων ἢ ὡς λίθων τινῶν ἢ ξύλων παρακειμένων, μεδὲ λογισμοῦ τινος αὐτὸν σαρκικοῦ μηδὲ-λως ἐπιδραμόντος· παρὰ τοσοῦτον ἀπλότης τε καὶ ἀπάθεια τὸν ἐπὶ γῆς ἀγγελον, οἷα μήτηρ ἐνεκολπώσατο» (cf. βίος, 51a-b). Voir aussi le passage de son βίος parlant d' un ange qui, dans un rêve, lui avait enlevé de sa chair avec un crochet «μέλος τι σαρκῶδες, ζῆ τὸ σαρκικὸν Ἰσως ἐδηλοῦτο πάθος» (cf. βίος, p. 36b).

2. Cf. son βίος, p. 40, où son biographe use de l' expression φιλόανθρωπος φιλο-ξενία.

Θ(εοτοκίον).

- Τριάδος γεγέννηκας σὺ τὸν ἕνα σαρκικῶς,
 θεοκυῆτορ πάναγνε,
 15 ὑπὲρ νοῦν τε καὶ λόγον, διὸ βοῶ· Τριάδος τῆς θείας με,
 ταῖς πρεσβείαις σου, δεῖξον οἰκητήριον.

᾿Ωδὴ ζ'. Οἱ παῖδες ἐν Βαβυλῶνι.

- Ἐ θήκη τῶν σῶν λειψάνων, Λουκᾶ, πηγὴ ἀναδέδεικται
 ἰαμάτων, ἐν ᾗ πᾶς προστρέχων
 ἐκλυτροῦται παντοίων κακῶν,
 σὲ μακαρίζων, ὅσιε, καὶ ὕμνων τὸν δεσπότην Χριστόν.
- 5 Σημείοις μεγίστοις, πάτερ, ἐδόξασέ σε ὁ Κύριος,
 ὃν ἐδόξασας σὺ διὰ πόνων
 τῆς ἀσκήσεως πρότερον·
 «εὐλογητός, γὰρ ἔκραζες, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν».

- Ἐν βίῳ λελαμπρυσμένος καὶ ἐν τοῖς θαύμασι μέγιστος
 10 καὶ ἐν πᾶσι καλοῖς ἀνεδείχθης
 ἀπαράμιλλος, ὅσιε·
 διὸ τῶν πόνων εὐρηκας ἀμοιβὴν βασιλείαν Θεοῦ.

// Θ(εοτοκίον).

f. 62r

Λαὸν καὶ πόλιν σου σῶζε, θεοκυῆτορ πανάμωμε,
 προστασία ἡμῶν, τῶν ἐν πίστει
 ἀδιστάκτω βοῶντων σοι·
 «εὐλογημένος, πάναγνε, ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου».

7. 2. Dan. 3,2.28.30.32.

4. Lc. 1,42.

k

6. Θεοτοκίον in margine k //

13¹ γεγέννηκας: ἐγέννησας Anth.15³ Τριάδος: αὐτῆς τε Anth.7. 1² πηγὴ om. Anth. //

3 κακῶν k: παθῶν cett. //

4² ὕμνων Koufl. ἡμῶν Athen. //9¹ λελαμπρυσμένος k: περιφανῆς τε cett. //10¹ καλλοῖς Th.

θεοτοκίον in margine k //

13¹ καὶ πόλιν σου: καὶ ποιμνὴν σου Kremos.

4

Théotokion

Tu as donné au monde selon la chair une des personnes de la Trinité, mère de Dieu toute pure, au-delà de l'intelligence et de la raison, c'est pourquoi je crie: «Fais de moi la demeure de la divine Trinité¹ grâce à tes intercessions».

Ode 7

1

La châsse de tes reliques s'est montrée, Luc, source de guérison², par laquelle sont délivrés de toutes sortes de maux tous ceux qui accourent vers elle, en t'honorant, ô Saint, et louant Christ, le Maître.

2

Par de très grands prodiges, père, le Seigneur t'a glorifié, lui que tu avais, toi, glorifié auparavant par les travaux de l'ascèse; ainsi tu criais: «Loué soit le Dieu de nos pères».

3

Tu t'es montré brillant dans la vie, très grand en miracles et en tout bien incomparable, ô saint; c'est pourquoi tu as trouvé, en récompense de tes travaux, le royaume de Dieu.

4

Théotokion

Sauve ton peuple et ta ville, mère de Dieu tout immaculée, ô notre protection, à nous qui crions vers toi avec une foi inébranlable: «Loué soit, toute pure, le fruit de ton sein!»

1. On ne sait pas s'il s'agit d'une correction (dans l'édition de 1814) pour éviter l'usage du mot *Τριάδος* deux fois dans le même tropaire. On rencontre une image analogue dans l'hymne de Gabriel pour Ste Fébronie (7,10-11), et aussi dans le canon de l'*ἀνακομιδή* qu'on a mentionné plus haut, mais pour lequel nous n'avons aucun indice extérieur qu'il s'agisse d'une oeuvre de Gabriel (cf. Kremos, t. A' p. 98: «Θεῖον κατὰ γόγιον γεγονός, πάντιμ, τῆς Τριάδος...»).

2. Dans son *βλος* il en est question comme d'une source effective de parfum et non comme d'une image symbolique, habituelle aux poètes des canons. Il faut souligner que le mot *θήκη* peut avoir aussi la signification de tombeau, comme on peut le voir dans son *βλος* (v. p. 53b, 54b et 55a).

ᾠδὴ η'. *Νόμων πατρῶων.*

- Λύμην παντοίου πάθους πάντοτε
 ἀποδιώκεις, πάτερ Λουκᾶ, μακάριε·
 τοὺς λεπρῶντας ἐξιώμενος, ρωννύων ἀσθενοῦντας
 καὶ παρειμένους λύων τοῦ κατέχοντος δεσμοῦ
 5 καὶ κυλλοὺς καὶ χωλοὺς ὁμοῦ καὶ τυφλοὺς θεραπεύων,
 «τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, βοῶντας, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας
 [τοὺς αἰῶνας].
 Ἄπονον εὖρες δόξαν, ὅσιε,
 πόνους πολλοὺς ὑπόισας καὶ ἀγωνίσματα·
 ἀγρυπνίαν, τῆξιν σώματος, νηστείαν, κακουχίαν
 10 χαμαικοιτίαν, ἄλλην πᾶσαν κάκωσιν σαρκός,
 δι' ἀγάπην τοῦ κτίστου σου, ᾧ συνῶν νῦν εὐφραίνῃ·
 αὐτὸν οὖν ἐκδυσώπει σωθῆναι πάντας τοὺς ἐν πίστει καὶ πόθῳ
 [σε ὑμνοῦντας.
 Διὰ ποικίλων πόνων, ὅσιε,
 τῶν ἀρετῶν εἰσῆχθης εἰς τὴν οὐράνιον
 15 βασιλείαν, εὐφραίνόμενος τανῦν εἰς τοὺς αἰῶνας·
 καὶ τοῦ δεσπότη πάντοτε τρυφῶν ταῖς καλλοναῖς, f. 62v
 σὺν ἀγγέλοις μελωδήμα τὸ τρισάγιον ᾄδεις·
 τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Θ(εοτοκίον).

- Οὐκ ἀποστάντα τὸν ἀχώριστον
 20 ἐκ τοῦ πατρῶου κόλπου, ἀγνή, γεγέννηκας
 ἀπειράνδρως, ἀνεκφράστως τε, βροτὸν τέλειον ὄντα·
 ὃν ἐκδυσώπει δοῦναί μοι ἰσχὺν τῶν πονηρῶν
 λογισμῶν πᾶν δικαίωμα καταβάλλειν εἰς τέλος
 καὶ θέλημα τὸ θεῖον ἐκείνου πράττειν καθ' ἑκάστην, ἵνα σε μεγαλύνω.

8. 1. Mtth. 10,8. Dan. 3,34-64.

3. Is. 6,3. Aroc. 4,8.

k

8. 1² πάντοτε k: ἔδοξε cett. || 6²⁻³ καὶ ὑπερ... τοὺς αἰῶνας om. || ὑπερυψοῦν-
 τας Th. || 10² ἄλλην πᾶσαν κάκωσιν k: πᾶσαν ἄλλην πίεσιν cett. || 11¹
 κτίστου σου k: κτίσαντος cett. || 11² νῦν εὐφραίνῃ k: συνευφραίνῃ cett. ||
 12³ καὶ πόθῳ ἀνυμνοῦντας Athen. || 16² τρυφῶν: ἐντρυφῶν Anth. || 17¹⁻²
 σὺν ἀγγέλοις μελωδήμα τὸ τρισάγιον: σὺν ἀγγέλων μελωδήμασι τὸν τρ. Th.
 Anth. || Θεοτοκίον in margine k || 19² τὸν ἀχώρητον k || 23¹ πᾶν
 δικαίωμα k: προσβολὴν πᾶσαν cett. || 23² καταβάλλειν correxi m.g.:
 καταβαλεῖν k edd. || 24² καθεκάστην k || 24³ ἵνα σε μεγαλύνω k Th.: ἵνα
 σε δοξάζω, εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας cett.

O d e 8

1

Tu chasses les dommages causés par toutes les passions, toujours, père Luc bienheureux, rendant la santé aux lépreux, fortifiant les malades, délivrant les paralysés du lien qui les maintenait, et guérissant les bossus, les boiteux, les aveugles qui crient: «Louez et exaltez le Seigneur dans les siècles».

2

Tu as trouvé une gloire sans peine, ô Saint, après avoir enduré nombre de peines et de combats: veilles, épuisement du corps, jeûne, mauvais traitements, le coucher sur la terre et toutes sortes de souffrances de la chair¹, pour l' amour de ton créateur avec qui tu te trouves maintenant dans la joie; implore-le donc pour qu' il sauve tous ceux qui te louent avec foi et désir.

3

Par diverses souffrances pour acquérir les vertus, ô Saint, tu es entré dans le royaume céleste, en te réjouissant maintenant pour les siècles; et jouissant toujours des beautés du Maître, tu chantes avec les anges le chant trois fois saint: «Louez et exaltez les oeuvres du Seigneur dans tous les siècles».

4

Théotokion

Sans connaître d' homme, Pure, ineffablement tu as mis au monde celui qui, inséparable du sein paternel, est aussi un mortel parfait. Supplie donc celui-ci de me donner la force d' abattre complètement toutes les prétentions des mauvaises pensées et de pratiquer chaque jour sa volonté divine, pour que je te glorifie².

1. On pourrait proposer la correction de ἄλλην πᾶσαν en πᾶσαν ἄλλην qui ne touche pas le sens et on peut l' accepter, bien que l' on trouve (cf. p. 32b) la même syntaxe dans le texte du Βίος, vu probablement par Gabriel. Mais remplacer le mot κάκωσις par le mot πεισις me paraît peu justifiable. Celui qui a corrigé n' avait peut-être pas vu la mention de cette κάκωσις dans le Βίος (p. 46b), à laquelle le poète fait ici discrètement allusion. Le mot κάκωσις nous paraît très expressif et juste parce qu' il désigne davantage la souffrance du corps, comme c' était le cas d' après le biographe.

2. La seule leçon sans εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας est celle du ms de Moscou, la plus ancienne d' ailleurs. Il est fort curieux que tous, copistes et éditeurs, même Kremos, aient ajouté un kôlon de trop sans s' en apercevoir! Pour expliquer cet

Ῥδὴ θ'. Θεὸν ἀνθρώποις ἰδεῖν ἀδύνατον.

Σοὺς πόνους, πάτερ, καὶ ἀγωνίσματα τίς ἐξειπεῖν
 δυνήσεται βροτῶν, ὧν ἀντάξιον
 τὸν μισθὸν ἐκληρώσω παρὰ Θεοῦ; γέγονας γὰρ δοχεῖον
 τοῦ θεοῦ Πνεύματος, ὄσιος, εὐθύς, ἀληθινός, δίκαιος, ἄμεμπτος.

5 Ἀπλοῦν τὸ ἦθος καὶ ἀπονήρευτον καὶ ταπεινόν,
 ἐλέους τε μεστὸν πρὸς τοὺς πένητας,
 καὶ φιλόξενον τὲ καὶ φιλέρημον, ἤσυχον, προῶν, ὄλως,
 πάτερ, ἀνδέειξας· ὅθεν συνετάγης Ἀβραάμ καὶ Ἰακώβ καὶ Δαβίδ.

Μοναῖς ἐκείναις ἐναυλιζόμενος διηνε//κῶς f. 63r
 10 καὶ κάλλους θεϊκοῦ ἐμφορούμενος,
 παραδείσου τε θεοῦ τοῖς ἔθνεσι νῦν ἐντροφῶν εἰς κόρον
 καὶ ἀγαλλόμενος, μνείαν πρὸς Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν ποιοῦ, τρισόλβιε.

-
9. 1. I Cor. 6,19.
 2. Mtth. 10,16.
 3. Jn 14,2-3. Apoc. 7,15.
-

k

9. 3¹ ἐκληρώσω k: ἐκομίσω cett. ||
 4² εὐθύς k ||
 7² ὄλως k: ὄντως cett.
 8¹ ἐνδέειξας Th. ἐνδέειξας Koutl. mr. ||
 9² ἐναυλιζόμενος k: ὡς ἀυλιζόμενος cett. ||
 9³ διηνεκῶς k: ταῖς ὀρεκταῖς cett. ||
 10 ἐμφορούμενος k: ἐμπιπλάμενος cett. ||
 12³ τρισόλβιε k: πανόλβιε ||

O d e 9

1

Qui parmi les mortels pourra raconter¹, père, les peines et les combats pour lesquels tu as obtenu de Dieu un salaire d'égale valeur, car tu es devenu réceptacle de l'esprit divin: saint, droit, sincère, juste, irréprochable.

2

Tu as montré ton caractère simple et sans méchanceté, humble, plein de miséricorde pour les pauvres et hospitalier, tranquille, entièrement calme, ami de la vie solitaire², père; c'est pourquoi tu as été placé auprès d'Abraham, Jacob et David.

3

Toi³ qui habites continuellement en ces lieux, rempli de la beauté divine, qui jouis à satiété maintenant des fleurs du divin Paradis⁴ et qui es dans l'allégresse, souviens-toi de nous auprès de Dieu, ô trois fois heureux.

addition on peut supposer: ou bien qu'ils sont pris l'absence du εἰς π.τ.α. pour une omission souvent rencontrée aux derniers mots d'une strophe ou d'un tropaire dans les mss, ou bien qu'ils ont été influencés par le fait que 90% des tropaires de la huitième ode se terminent par l'expression εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

1. Question posée d'une façon rhétorique et banale que l'on retrouve très souvent et non pas seulement chez Gabriel. Le poète humilie son talent pour faire monter plus haut l'admiration des fidèles pour les vertus indescriptibles du personnage à qui s'adressent ses louanges. Le biographe de St Luc en a fait autant: «οἷ-ους δὲ τοὺς ἀγῶνας καὶ τοὺς πόνους ἐκεῖ καὶ τὴν πρὸς γαστέρα καὶ ὕπνον διαμάχην, μᾶλλον δὲ πρὸς τοὺς δι' αὐτῶν πολεμοῦντας ἡμᾶς σκαιοὺς δαίμονας ἐπεδείξατο, οὔτε λέγειν ἀκριβῶς δυνατὸν, οὔτε λεγόντων ἀναμφίλογος ἀκολουθήσει πίστις, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ πράγματος» (cf. Βίος, p. 31b).

2. Le v. 8¹, à première vue, semble assez contradictoire avec ces deux termes de φιλόξενος et φιλήρημος, — on a déjà rencontré ce dernier dans une autre expression (v. ode 3, trop. 1, fin). Pour l'amour de la vie solitaire, le saint changeait souvent sa demeure. Sur sa vertu de φιλοξενία on lit dans son Βίος, p. 47a: «εἴπερ οἶόν τε καὶ αὐτὰ διανοῖξαι τὰ σπλάγγνα καὶ εἶσω τούτους εἰσδέξασθαι, διὰ τὴν ἀφθονίαν τῆς προαιρέσεως».

3. Kremos a trouvé ce tropaire dans les Ἀσματικαὶ ἀκολουθίαι d'Anthimos, accolé au précédent, comme s'ils ne faisaient qu'un.

4. Saint Luc de son vivant aussi aimait beaucoup les fleurs et savait bien faire le jardinage: «φιλοκαλῶν καὶ καθαίρων καὶ παντοῖα φυτεῶν φυτὰ, παράδεισον οἶον ἀπέδειξεν ὡραιότατον, οὐ γεύσει μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀφθαλμοῖς χαριζόμενον» (cf. Βίος p. 47b).

Τριαδικόν.

Ἡ μία φύσις ἡ τρισυπόστατος, ἡ τριλαμπής
 οὐσία καὶ ἀχώριστος δύναμις,
 15 ὁ Πατήρ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, μία θεότης,
 σῶζεις τοὺς πίστει σε, ἕνα μεγαλύνοντας Θεὸν ἐν χαρακτῆρσι
 [τρισί.

Θ(εοτοκίον).

Νοεῖν οὐ σθένει σου τὸ μυστήριον βρότειος νοῦς,
 παρθένε Θεοτόκε πανύμνητε
 πρὸ γὰρ τόκου ἀνάνδρως συνέλαβες, ἔμεινάς τε παρθένος
 20 καὶ μετὰ κύησιν, τέτοκας δὲ Λόγον, τῷ Πατρὶ τὸν συναΐδιον.

9. 4. Sag. 7,23. 11,17. 18,15. II Cor. 4,6.

k

τριαδικόν in margine k Th. ||

16¹ σῶζεις k: σῶζε cett. ||

16³ τρισὶν k Th. || Θεοτοκίον in margine k ||

20² Λόγον: λέγον Th.

4

Nature unique en trois hypostases, essence en trois lumières et puissance indivisible Père, Fils et Saint-Esprit, divinité une, sauve tous ceux qui te glorifient avec foi comme un Dieu unique en trois personnes¹.

5

Théotokion

L' intelligence des mortels ne peut pas comprendre ton mystère, Vierge, mère de Dieu louée par tous; car tu as conçu avant ton enfantement sans connaître d' homme et, après la naissance, tu es aussi restée vierge et tu as mis au monde le Verbe coéternel de Dieu.

(à suivre)

1. Termes qui rappellent la querelle des images et le climat du monastère de Stoudios. Saint Luc le Steiriotès avait impressionné pas seulement les Grecs mais tout le monde byzantin. Voir N. A. Béh, «Αί επιδρομαί τῶν Βουλγάρων ὑπὸ τὸν τζάρον Συμεὼν καὶ τὰ σχετικὰ σχόλια τοῦ Ἀρέθα Καισαρείας», in «Ἑλληνικά», 1928, p. 337 sv., et in «Byzantinisch-Neugriechische Jahrbücher», t. 1, p. 200-201 et t. 11, p. 178 sv. - G. da Costa-Louillet, «Saints de Grèce aux VIIIe, IXe et Xe siècles», in «Byzantion» 31, 1961, p. 330-343.